

# JEUDI-SAINT

## 1ère Classe



**Ant. ad Introitum.** *Introitus. Gal. 6, Introït.*

**14.** Nos autem gloriári opórtet in Cruce Dómini nostri Iesu Christi : in quo est salus, vita et resurrectio nostra : per quem salváti et liberáti sumus. *Ps. 66, 2.* Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri.

Pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.

*Ps. 66, 2.* Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous.

**Oratio.**

Deus, a quo et Iudas reatus sui pœnam, et confessiónis suæ latro præmium sumpsit, concède nobis tuæ propitiatiónis efféctum : ut, sicut in passióne sua Iesus Christus, Dóminus noster, diversa utrisque íntulit stipéndia meritórum ; ita nobis, abláto vetustátis errore, resurrectiúnis suæ grátiam largiátur : Qui tecum.

**Collecte.**

O Dieu, qui avez puni la perfidie de Judas et récompensé la confession du larron, faites-nous ressentir l'effet de votre miséricorde, afin que Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans sa Passion, les a traités tous deux selon leur mérite, détruise en nous les traces du vieil homme et nous accorde la grâce de sa résurrection. Par le Christ N.-S. **Amen.**

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. *1 Cor. 11, 20-32.*

Fratres : Conveniéntibus vobis in unum, iam non est Domínicam cœnam manducáre. Unusquisque enim suam cenam præsumit ad manducándum. Et alius quidem ésurit : álius autem ébrius est.

Lecture de la lettre du Bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens.

Frères, lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez ; en effet, chacun se précipite pour prendre son propre repas, et l'un reste affamé, tandis que l'autre a trop bu. N'avez-vous donc

Numquid domos non habétis ad manducándum et bibéndum ? aut ecclésiám Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudo vos ? In hoc non laudo. Ego enim accépi a Dómino quod et trádidí vobis, quóniam Dóminus Iesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens tregit, et dixit : Accípíte, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam cœnávít, dicens : Hic calix novum Testaméntum est in meo sángine : hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábítis panem hunc et cálicem bibétis : mortem Dómini annuntiábítis, donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc vél bíberit cálicem Dómini indigne, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indigne, iudícium sibi mandúcat et bibit : non diiudicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecílles, et dórmiunt multi. Quod si nosmetípsos diiudicáremus, non útique iudicáremur. Dum iudicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

**Graduale. Philipp. 2, 8-9.** Christus factus est pro nobis obœdiens usque ad mortem, mortem autem crucis.

pas de maisons pour manger et pour boire ? Méprisez-vous l'Église de Dieu au point d'humilier ceux qui n'ont rien ? Que puis-je vous dire ? vous féliciter ? Non, pour cela je ne vous félicite pas ! J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur. On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. Celui qui mange et qui boit mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a chez vous beaucoup de malades et d'infirmes et qu'un certain nombre sont endormis dans la mort. Si nous avons du discernement envers nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés par le Seigneur, c'est une correction que nous recevons, afin de ne pas être condamnés avec le monde.

**Graduel.**

Le Christ s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de

V/. Propter quod et Deus exaltávit illum : et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Ioánnem. *13, 1-15.*  
Ante diem festum Paschae, sciens Iesus, quia venit hora eius, ut tránseat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem diléxit eos. Et cena facta, cum diábolus iam misísset in cor, ut tráderet eum Iudas Simónis Iscariótæ : sciens, quia ómnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit : surgit a cena et ponit vestiménta sua : et cum accepísset línteum, præcínxit se. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit laváre pedes discipulórum, et extérgere línteo, quo erat præcínctus. Venit ergo ad Simónem Petrum. Et dicit ei Petrus : Dómine, tu mihi lavas pedes ? Respóndit Iesus et dixit ei : Quod ego fácio, tu nescis modo, scies autem póstea. Dicit ei Petrus : Non lavábis mihi pedes in ætérnum. Respóndit ei Iesus : Si non lávero te, non habébis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus : Dómine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput. Dicit ei Iesus : Qui lotus est, non índiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciébat enim, quisnam esset, qui tráderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes. Postquam ergo lavit pedes eórum et accépit vestiménta sua : cum recubuísset íterum, dixit eis : Scítis,

la croix. V/. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Suite du Saint Evangile selon Jean.

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce

quid fécerim vobis ? Vos vocátis me Magíster et Dómine : et bene dícitis : sum étenim. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dóminus et Magíster : et vos debétis alter altérius laváre pedes. Exémplum enim dedi vobis, ut, quemádmódum ego feci vobis, ita et vos faciátis.

que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

**Ant. ad Offertorium. Ps. 117, 16 et 17.** Dómina Dómini fecit virtútem, dextera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

**Offertoire.**

Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur.

**Secreta.** Ipse tibi, quásumus, Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus, sacrificium nostrum reddat accéptum, qui discíplis suis in sui commemoratiónem hoc fferi hodiérna traditióne monstrávit, Iesus Christus, Fílius tuus, Dóminus noster : Qui tecum.

**Secrète.**

Seigneur saint, Père tout-puissant. Dieu éternel, nous vous demandons que notre sacrifice vous soit rendu agréable par Jésus-Christ, votre Fils, Notre Seigneur, qui l'instituant aujourd'hui, a commandé à ses disciples de le célébrer en mémoire de Lui.

**Ant. ad Communionem. Ioann. 13, 12, 13 et 15.** Dóminus Iesus, postquam cœnávít cum discíplis suis, lavit pedes eórum, et ait illis : Scitis, quid fécerim vobis ego, Dóminus et Magíster ? Exémplum dedi vobis, ut et vos ita faciátis.

**Communion.** Après avoir mangé avec ses disciples, le Seigneur Jésus leur lava les pieds et leur dit : comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous, moi le Seigneur et le Maître ? C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

**Postcommunio.** Refécti vitálibus aliméntis, quásumus, Dómine, Deus noster : ut, quod témpore nostræ mortalitátis exséquimur, immortalitátis tuæ múnere consequámur. Per Dóminum nostrum.

**Postcommunio.**

Rassasiés, Seigneur, de cette nourriture de vie, faites, ô notre Dieu, que nous obtenions par votre grâce, dans l'immortalité, ce que nous célébrons pendant le cours de notre vie ici-bas. Par le Christ N.-S. **Amen.**